

NOM DE LA CIE : compagnie Empreintes – Clémence Baubant

Titre du projet : PARADES – phase 1

Chorégraphe : Clémence Baubant

Auteur – équipe artistique

interprétation (Phase 1) : Clémence Baubant (phase 2 et 3) équipe en construction (2 interprètes en cours d'audition)

Accompagnement artistique: Mathilde Rance (*Paris*)

Coaching Vocal envisagé: Florence Naprix (*Guadeloupe*)

Conseil musical : Paul Ramage (*Paris*)

Scénographie envisagée : Anais Verspan (*Guadeloupe*)

Regard dramaturgique envisagé : Gilda Steelbaek (*Suède*)

Projet vidéo : Caroline Dassieu (*Occitanie*)

Équipe phase 2 et phase 3 en cours de finalisation

Public : Tout public à partir de 8 ans

Genre : Danse contemporaine

Présentation du projet :

Origines :

« Originaire de la Guadeloupe, j'ai grandi et vécu en Hexagone. Une recherche identitaire m'a amené à questionner mes origines Caribéennes. J'avais à cœur de faire le chemin inverse de celui réalisé par mes grands-parents à l'époque du Bumidom. Se posait pour moi la question d'une identité rhizome, d'une identification incomplète à des modèles culturels hexagonaux, dans lesquels je ne me reconnaissais pas. En 2019, lors d'un voyage familial, j'ai croisé la route du Carnaval et des « Mas à PO ». J'ai été traversé par la puissance de ces groupes qui déboulent (marchent, défilent) chaque week-end pendant 5 à 7 heures pendant toute la période carnavalesque. Un séisme intérieur qui a été le point de départ d'un travail de recherche sur la mythologie caribéenne. Un travail sur nos bricolages identitaires, sur les figures dans lesquelles on se projette, celles qui nous représentent et dans lesquelles on se reconnaît.

Depuis, je choisis de développer mes travaux en Guadeloupe, saisie par la nécessité de questionner cette île, son histoire, mon histoire, une identité caribéenne. Mes travaux y sont accompagnés par la DAC Guadeloupe, l'Artchipel Scène Nationale et le Karukera Ballet dans le cadre du dispositif RECIF. Ce travail axé sur le déboulé (défilé carnavalesque) des groupes à PO de Guadeloupe a donné naissance à une création contemporaine portée au féminin par 3 interprètes, intitulée GRANDE MESS, créée à l'Artchipel Scène Nationale de la Guadeloupe le 6 Novembre 2021 »

Le projet:

[Parades] est le prolongement de cette recherche chorégraphique et sonores, explorant la créolisation des formes, l'hyper-exotisation des corps, l'idée de la superposition, du collage et du bricolage identitaire. Ce projet active la friction entre des formes dites traditionnelles et des physicalités contemporaines.

Parades est un projet en 3 phases.

Les phases 1 et 2 développent une collection de 3 soli-portraits chorégraphiques au féminin, pensées comme des rendues de recherches menant en phase 3 vers une pièce de groupe, en trio. Une pièce mettant en jeu les recherches sur les mythologies caribéennes autour d'une relecture de la pratique rituelle du Bouladjel en Guadeloupe et portée uniquement par la voix des interprètes du projet.

Intention Parades - phase 1 :

Le premier volet de cette collection de soli-fictions chorégraphique est inspiré par la figure de Joséphine Baker. Il explore le tropisme de la femme noire, racisée, hyper sexualisée. De cette figure, j'ai choisi de garder l'idée de parade, du défilé de Music-Hall et de proposer une relecture des enjeux d'hypersexualisation comme "la femme panthère", "la femme liane" ou le costume de feuille de banane. Une figure que j'explore avec en miroir, la cosmogonie caribéenne. Je m'appuie sur les personnages symboliques de l'entre deux, des zones grises, de l'ambivalence. Le mythe du Zonbicorn et la figure de la

djablès. Une recherche pour réinventer, pour reconstruire une mythologie. Questionner les mirages identitaires pour se réapproprier, un espace intime, un territoire collectif.

Une recherche sur le tropisme des corps navigants dans une identité composite. Le projet est pensé pour l'in situ, les lieux non dédiés au spectacle vivant.

Je travaille à partir d'une physicalité de la superposition et du collage. Un jeu de "et si ?". Et si on augmentait tous les curseurs? Et si les particularités constitutives de notre identité était visible avec la même intensité sur un seul corps? Et si l'on superposait tout à la fois, la marche de Joséphine Baker, le mythe du Zonbicorn , le groove de Donna Summer et le Bigidi Caribéen? Et d'observer comment le corps s'adapte, s'équilibre, invente sa (ses) parade (s). Ce dispositif se déploie comme une mise en corps, du principe philosophique du "Tout-monde" , porté par la pensée d'Edouard Glissant.

Action d'éducation artistique : en cours de préparation

J'imagine l'espace de monstration en revisitant l'idée du Soul Train.

En parallèle de la création des artistes professionnels, j'imagine un collection de soli créée pour des danseurs amateurs ou en voie de professionnalisation.

Des soli joués en première partie chaque représentation revisitant l'idée du Soul train. La création de chacun de ces solos serait une forme de 4 à 6 minutes, inspirée d'une figure féminine, mythologique et composée à partir du dispositif de la pièce (15 heures de travail réparties en 4 rencontres pour composer une forme performative traversant l'espace de jeu - entretien individuel réalisé avec chacun des interprètes, travail à partir d'une playlist personnelle et du groove de chacun).

L'enjeu étant de réaliser une collection de soli et de garder une trace vidéo d'1 minute pour chacun. L'idée étant de créer arbre numérique, mémoire kaléidoscope de corps composites dansant aujourd'hui.

Partenaires acquis : Phase 1

Soutiens institutionnels : Conseil Départemental Haute Garonne

Coproductions : Mémorial Acte Guadeloupe – Centre National de la Danse de Lyon –

Résidences : Mémorial Acte Guadeloupe – Centre National de la Danse de Lyon – Espace Roguet DAVV 31- Toulouse

Partenaires pressentis : Phase 2 et phase 3

Soutiens institutionnels : DAC Guadeloupe (Aide à la recherche – aide au projet) – Région Guadeloupe – Département Guadeloupe – FEAC Ministère des Outre-mer - Occitanie en scène - Conseil Départemental Haute Garonne – Dispositif Archipel.UE- Mécénat Caisse des Dépôts

Coproductions : Artchipel Scène Nationale de la Guadeloupe – CDCN Touka danse Guyane – CDCN L'Echangeur - CCN Belfort – Karukera Ballet Guadeloupe

Résidences : Mémorial Acte Guadeloupe – CND Pantin résidence longue - La Maison du Bélé Martinique - CDCN La Place de la Danse Toulouse - CDCN Touka danse Guyane – CDCN L'Echangeur - CCN Belfort

Besoins en accompagnement :

Coproduction + résidence (8 jours) pour finaliser le solo phase 1 entre septembre et octobre 2023.

Préachats solo phase 1 pour donner à voir le travail avec la volonté d'une diffusion en direction de scolaire Collèges et Lycées.

Calendrier prévisionnel:

///Phase 1 ///

Du 24 au 30 septembre 2022 : Espace Roguet - Toulouse

Du 03 au 07 Octobre 2022: Mémorial ACTe – Guadeloupe

Du 28 Novembre au 2 Décembre 2022 : CND - Lyon - Disposition recherche expérimentation

Du 7 au 12 Juillet 2023 - CND Pantin

8 jours lieu à définir Septembre ou octobre 2023

///Phase 2 ///

Du 6 au 18 novembre 2023: La Fabrik - Lena Blou Guadeloupe

5 jours janvier 2024 lieu à définir

///Phase 3 - trio ///

Du 13 au 24 Mars 2024: Karukera Ballet - Guadeloupe

Du 15 AU 26 Mai 2024: La Maison du Bélé Martinique

Du 18 au 22 Septembre 2024 - CDCN L'échangeur – Hauts de France

Du 3 au 16 Octobre 2024: - CCN Belfort

Du 18 au 28 Octobre 2024 - Artchipel Scène Nationale de la Guadeloupe

Création envisagée Artchipel Scène Nationale de la Guadeloupe

Date et lieu de création :Parade Phase 1 - Novembre 2023 au Mémorial Acte -Guadeloupe
Phase 2 et phase 3 à préciser

Tarifs de cession :

Phase 1 et 2: 1500 euros

Phase 3 : 2500 euros

Contact /

Chorégraphe : Clémence Baubant – 0650192931 - cieempreintes@gmail.com

Administration – production : Bureau de production Toutart Louise Sadoc – Myriam Chaabouni
06.77.63.46.72 bureau.toutart@gmail.com

/ **Site internet** /<https://www.compagnieempreintes.com/>